

10/04/2016

### **Au Printemps...**

Au printemps tout s'agite d'un doux bruissement,  
Le doux chant des oiseaux et le vent dans les arbres  
Se diffusent peu à peu dans les cieux cléments,  
Mais un jour reviendra le silence de marbre,

Ce silence glaçant qui plane sur l'hiver,  
Et qui pendant plusieurs mois se croit éternel ;  
Pour lui le printemps est une période amère,  
Car le doux murmure lui fait battre de l'aile.

Au printemps le jour s'éveille et la nuit s'endort,  
Mère nature se réveille et ainsi l'amour,  
Il s'élançe, s'envole, et cause des torts,  
Des torts doux mais cruels qui nous suivent toujours.

Ces doux torts nous entraînent et nous font chavirer,  
Ces naufrages de l'âme dont on ne réchappe,  
Qui ravagent l'esprit et le font délirer,  
Quand l'amour nous enserre il n'est pas une étape.

**C.D.**

23/05/2016

### **Batailles Imaginaires**

Des ombres du soir ressurgissent mes démons,  
Des recoins sombres et des espaces oniriques,  
Ils gouvernent mon sommeil tels de noirs barons,  
Etendant leur pouvoir sur ces plaines lyriques.

Je rêve pour les vaincre, ces noirs cauchemars.  
De mon imagination les blancs cavaliers,  
Mes songes surgissent, vaillants, de ma mémoire,  
Et l'épique bataille finissent par gagner

Rendant donc à mon esprit la tranquillité,  
Et le calme, et la paix, du sommeil délectable,  
Qu'après la journée j'ai amplement mérité,  
J'y retrouve mes rêves et leur peuple admirable.

**C.D.**

20/05/2016

### **L'Enchanteresse du Nord**

Tant d'années se sont déjà écoulées,  
Depuis le jour où je l'ai rencontrée,  
Jamais son souvenir ne m'a quitté,  
Mais je ne sais toujours pas qui elle est.

Dès le premier regard qu'elle m'a lancé,  
J'ai été aussitôt ensorcelé,  
Sans le vouloir elle m'a volé mon coeur,  
Et depuis je l'aime, pour mon malheur.

Elle ignore jusqu'à mon existence,  
Ses pas de mon coeur mènent la folle danse,  
Et quand elle chante il s'affole brusquement,  
Cet amour est devenu un tourment.

**C.D.**

25/04/2016

## **L'esprit tranquille**

Mon âme se noie entraînée par les regrets,  
Qui m'entravent et m'enchaînent aux récifs mémoriaux,  
Et m'emportent parfois jusqu'au fond des pensées,  
Souvenirs de ma vie, maléfiques bijoux.

Je suis encore jeune mais j'ai pourtant trop vécu,  
Des instants magnifiques et des instants joyeux,  
Ces instants de ma vie je ne les ai qu'aperçus,  
Mais je revis chaque jour ceux qui sont malheureux.

Mon destin est cruel, mais aussi incertain.  
L'amour me tourmente et me fuit depuis toujours,  
Ses tourments me poursuivent dans un cycle sans fin,  
Ils tournoient dans mes cieux comme de noirs vautours.

Ces oiseaux de malheur me laissent peu de répit,  
Je suis devant eux complètement désarmé,  
Et des plaies infligées rarement je guéris,  
Je continue pourtant, cherchant la vérité.

Passant sur mes souvenirs, taisant mes regrets,  
J'avance vaillamment contre les vents contraires ;  
Ils cherchent à m'arracher l'espoir et l'amitié,  
Les seuls gardiens restés d'une tristesse amère.

**C.D.**

28/02/2017

### **Dans les spires de Cronos**

Quand ressurgit le passé des brumes du temps,  
Il nous porte ces vies emportées par le vent.

Les figures d'autres temps, les âmes égarées,  
Errent en ce Brumaire éternel et glacé.  
De leurs pas foulant les steppes de la mémoire,  
Ils nous accompagnent, mais peu peuvent les voir.

Longtemps du passé j'ai suivi les utopies,  
Mes amis, mes parents, tous ceux qui sont partis,  
Ils étaient mon espoir, mais ils portaient ma peur.  
J'ai accompli ce périple, malgré ses heurts.

Dans les brumes du temps j'ai trouvé le courage,  
D'étouffer mon effroi, ma peine et ma rage.  
Je craignais mon passé, je l'accepte à présent,  
Mon futur n'est plus marqué, c'est un livre blanc.

Je ne crains plus de croiser le regard de mes pairs,  
J'écrirai mon destin, je l'écrirai en vers.  
Je vois défiler, immuable, le cours du temps,  
Je suis Cosmos, je ne vous crains plus à présent.

**C.D.**

08/08/2016

### **Brise d'espoir**

Je murmurais au vent dans la fraîcheur du soir,  
Je lui confiais mes rêves et mes plus grands espoirs.  
Je lui narraï ma vie, et mes joies, et mes peines,  
Toutes ces vicissitudes dont ma vie est pleine.

Je lui ouvrais mon âme pour me soulager,  
Du poids de ces secrets trop longtemps prisonniers.  
Ces aveux murmurés les a-t-il divulgués  
A ces esprits que j'aime, ou les a-t-il gardés ?

Je fais confiance au vent, doux messenger des coeurs  
Pour ne rien révéler, sauf quand il sera l'heure.  
Je sais qu'il sera toujours, qu'importe le lieu,  
Fidèle à sa tâche, ce messenger des cieus.

Il est fort, et rapide, et toujours bien vaillant,  
Il défend les coeurs nobles et les tendres amants.  
Leurs espoirs, leurs pensées et leurs billets d'amour,  
Il les cache aux cruels, ce noble troubadour.

Pour moi dans le passé il a déjà chanté,  
Un allié fidèle il a toujours été,  
Et j'ai à présent l'espoir qu'il sera porteur,  
Un jour, d'une nouvelle qui charmera mon coeur.

**C.D.**

10/12/2016

### **À Aristote**

Ô corps célestes, ô astres rougeoyants,  
Vous qui de vos lueurs éclairez les vivants,  
Ecoutez mon chant, écoutez mes paroles,  
Je déclame et chante, car toute pensée vole.

Je narre ici les forces issues du néant  
De tous temps, et en tous lieux, les quatre éléments.

Primordial et puissant est le Feu, tel un dieu,  
Sans le Vent pas de flamme, il porte tous nos vœux,  
Sans elle pas de vie, elle est l'Eau ruisselante,  
Elle les porte tous, la Terre est une géante.

Tous sont, en cette Ekklesia primaire, assemblés  
Et veillent dans l'ombre de Séléné.

**C.D.**

18/08/2016

### **Oraison**

Une âme s'est envolée, par un soir d'été,  
Malheureusement pour moi c'était celle de mon père,  
Il s'en est allé et je n'ai pu le pleurer,  
Je souhaite à son esprit d'éviter les enfers ;

Sur le sentier d'étoiles il s'engage à présent,  
Il nous laisse sur terre, le sourire en partant.

**C.D.**



10/05/2017

## **Le Temps de l'Oubli**

Quand un jour dans l'éther j'avais perdu ma route,  
Et je voyais le temps s'écouler goutte à goutte,  
Je me suis arrêté pour regarder ce fleuve,  
Le sang de tous les temps, des joies et des épreuves ;

Dans une boucle sans fin se suivent les jours,  
Où vont-ils ? Où courent-ils ? Ils s'enfuient toujours.  
J'ai poursuivi un jour, un autre s'est enfui,  
Et des mois, des années, sont partis avec lui ;

En suivant des passés j'ai perdu des futurs,  
Car j'ai bien trop souvent écouté les murmures.  
Je cours après le temps, celui que j'ai perdu,  
Je me suis arrêté, j'ai fait ce que j'ai pu.

Ma quête est terminée car j'ai enfin trouvé,  
Cette vérité que j'ai si longtemps cherchée,  
Je ne suivrai plus une autre vaine utopie,  
Je suis à nouveau capitaine de ma vie.

J'ai trouvé le moyen d'entrer dans le présent,  
En décidant, simplement, de prendre mon temps.  
Je suivrai mon chemin, celui que j'ai choisi,  
Je n'avance plus seul mais avec mes amis.

Mais le temps suit son cours, fleuve infatigable,  
Et me porte vers la fin, inéluctable.  
Je perdrai peu à peu mes précieux souvenirs,  
Mais mes vers survivront quand je devrai partir.

**C.D.**

09/10/2017

## **Un Matin à l'Ère de l'Aube**

Au bleu de la nuit succède le point du jour,  
Il porte le réveil des âmes et des cœurs,  
Il efface de mien les peines et les rancœurs,  
Drapé d'or, de pourpre, de ses plus beaux atours.

À l'aube, un instant, réécrit l'air du temps,  
Nouvelle partition pour un nouveau départ,  
Pour conjurer le sort, sortir du cauchemar,  
Et pouvoir finalement se sentir vivant.

L'espoir comme guide, fidèle astrolabe,  
J'ai choisi d'oublier et de me réveiller,  
Sortir de ces forêts où j'étais égaré,  
Je t'ai donc rencontrée, à l'Ère de l'Aube.

**C.D.**

04/09/2017

### **Clair-Obscur**

Sous le soleil de la nuit marchait solitaire,  
Un être différent, ignoré des vivants,  
Qui cherchait vainement son chemin sur la terre,  
Continuant à marcher, sans cesse, rêvant.

Dans sa quête sans fin un jour il rencontra,  
Chevaliers valeureux, philosophes, savants,  
Qui protègent, enseignent et recherchent ici bas,  
Et s'unirent à lui vers le soleil levant.

Sous le soleil de la nuit marchent ensemble,  
Mystères de l'ombre portant l'espoir du jour,  
Des êtres égaux par qui le monde tremble,  
La force du cosmos, aujourd'hui, pour toujours.

**C.D.**

27/11/2017

### **Brouillard au coeur**

Couvertes de nuages d'un gris cotonneux,  
Les rues se réveillent et à nouveau s'agitent  
D'une foule sans nom, de gens qui s'évitent,  
A qui peut-on parler dans ce monde brumeux ?

Cette masse informe, composée d'ombres qui  
Se hâtent et battent le pavé lugubre,  
N'a que des pensées grises, éternel novembre,  
Qui portent peu à peu au sentier de l'oubli.

Existe-t-il, en ce monde devenu gris,  
Au delà du temps, au delà des frontières,  
Quelqu'un capable d'apporter la lumière,  
Au coeur d'un univers empli par le dépit ?

**C.D.**

07/12/2017

### **Incertitude, Inquiétude**

C'est là un geste que je ne puis expliquer,  
Car la raison seule ne suffit à aimer.  
J'ai agi par dépit, je n'ai pas réfléchi,  
Car face à ces oublis j'étais fort déconfit.

À présent, mon sang s'est gelé dans mes veines,  
Puis-je obtenir une remise de peine,  
Pour me soulager de cette peine de coeur,  
Ou suis-je condamné à l'ignare douleur ?

Je dirais aujourd'hui, simplement, mon regret,  
De ne pouvoir être ce que je ne serai.  
J'aurais voulu qu'elle comprenne mon sentiment,  
Mais peut-être ai-je été à ses yeux indécant.

**C.D.**

06/12/2017

## **L'Horloge**

Les heures de nos vies, sévère mélodie,  
S'égrènent sèchement autour de son cadran,  
Sont-elles une utopie, ou le fruit de l'ennui ?  
Elles sont un vrai tourment pour celui qui attend.

Suivant le battement infernal des secondes,  
La mesure du temps s'écoule lentement,  
Sans prêter attention à ce monde qui gronde  
Elle impose son rythme, son lent mouvement.

En scandant les heures, en battant les minutes,  
Elle règle le monde par le pouvoir du temps.  
De cette partition éternelle en clé d'Ut,  
L'Horloge est le chef, l'orchestre et les instruments.

**C.D.**

17/01/2018

### **Caelestia Terrae**

L'azur de l'aurore empourpré de nuages  
Et la lueur des arbres dans la cité grise,  
Ouvrent sur le matin la fenêtre du jour  
Qui remplira le ciel sans faire de détours.

L'horizon des mondes, frontière de l'infini,  
S'étend sur tous les cieux, qu'importe le pays.  
La ligne de césure entre nos univers,  
N'est autre que céleste, ou bien imaginaire.

**C.D.**

07/03/2018

### **Eremita Intemporalis**

Loin dans l'univers un oeil s'est ouvert,  
Et son regard froid, porté sur la terre,  
N'a pas retrouvé la beauté passée  
Qu'avait ce monde, que l'homme a changé.

Il a cherché, dans les cieux et les mers,  
Les traces de cette vie autrefois si prospère ;  
Il n'a trouvé que le froid des déserts,  
Car l'homme n'a laissé qu'un souvenir amer.

La terre autrefois luxuriante,  
S'est retrouvée vidée dans l'apothéose  
De la folie inexorable de l'homme  
Alors, dans l'obscurité profonde,

Cet observateur venu du fond des âges,  
S'interroge sur la terre moribonde,  
Et l'origine de ces ravages...  
Pouvaient-ils être évités ?

**C.D.**



13/03/2018

## **L'Étendard**

Il vogue sur les vents, léger comme un oiseau,  
Il a mille formes et d'innombrables couleurs,  
Il flotte sur les mers aux mâts des grands vaisseaux,  
Et sous sa protection l'âme est pleine d'ardeur.

Il a de nombreux noms, drapeau ou pavillon,  
Les peuples s'accordent quand quelqu'un l'a hissé,  
Il est brandi à tort et parfois à raison,  
Et son plus grand pouvoir est de nous rassembler.

**C.D.**

13/03/2018

### **Jour de Fête**

À grands coups de pédales il avale le bitume, il franchit les fossés et toutes les ornières.  
Il va vite, très vite, on ne peut que l'entrevoir.  
Une sacoche au côté et casquette sur la tête,  
Voici, commençant sa tournée, le facteur à vélo.

**C.D.**

14/03/2018

### **Une brève histoire d'un homme**

Aujourd'hui s'est éteint l'un des plus grands esprits,  
Ayant jamais foulé le sol de cette terre,  
Après avoir lutté tout au long de sa vie,  
Il a enfin rejoint le tout de l'univers.

Certains dirent de lui « cet homme est un génie »,  
D'autres hurlèrent au fou devant ses théories,  
Mais ils ont reconnu avoir fait une erreur,  
Car ce Stephen Hawking était grand professeur.

**C.D.**